

1. Introduction

- PID : Maladies pulmonaires liées à diverses causes, notamment les expositions environnementales.
- Les facteurs environnementaux peuvent être:
 - Professionnels : amiante, poussières industrielles.
 - Domestiques : poussière de maison, déjections animales.
- Importance de l'identification précoce pour un diagnostic et traitement appropriés.

2. Objectifs

- Identifier les principales expositions responsables des pneumopathies infiltrantes diffuses (PID).

- Étude rétrospective sur 100 cas hospitalisés entre 2019 et 2024.

3. Méthodes

- Type d'étude : Rétrospective
- Lieu : Service des maladies respiratoires, CHU Ibn Rochd, Casablanca
- Période : 2019 - 2024
- Population : 100 patients.

4. Résultats

- Age moyen : 61 ans, prédominance féminine.
- Expositions identifiées:
 - Poussière domestique : 14 cas
 - Déjections d'oiseaux : 3 cas
 - Amiante : 2 cas
 - Fumée de bois : 18 cas
- Symptômes Cliniques:
 - Dyspnée : 93% des cas
 - Toux sèche : 62% des cas
 - Râles crépitants : 74% des cas

4. Résultats

- Aspect radiologique:
 - Rayon de miel : 47% .
 - Verre dépoli : 32%.
 - Épaississement interlobulaires/intralobulaires : 28%.
 - Atteinte alvéolo-interstitielle : 12%.

- Aspect histologique :
 - • Biopsie bronchique : granulome épithélio-giganto-cellulaire (6% des cas).
 - • Biopsies pulmonaires : fibrose pulmonaire idiopathique (3 cas).
 - • Biopsie salivaire : granulome (13 cas).

- Lavage broncho-alvéolaire :
 - Macrophagique : 80% des cas.
 - Lymphocytaire : 12% des cas.

- Echographie Cardiaque : Hypertension artérielle pulmonaire (HTAP) : 6 cas.

- Diagnostic final:
 - Asbestose : 9% des cas
 - Expositions confirmées (sans diagnostic confirmé) : Foin moisi, déjections d'oiseaux, fumée de bois, hydrocarbures, poussière de maison (42% des cas).

5. Conclusion

- Cette étude souligne l'importance des expositions environnementales dans le développement des pneumopathies infiltrantes diffuses.

- Bien que tous les diagnostics ne soient pas confirmés, la reconnaissance précoce des facteurs de risque reste cruciale pour une prise en charge optimisée des patients.